

SAINT JEAN

LE DISCIPLE DE L'AMOUR

Saint Jean fut "le disciple que Jésus aimait, celui qui, durant le repas, s'était penché vers sa poitrine" (Jn 21 20), le premier privilégié du Coeur de Jésus. Il fut le seul consolateur parmi les douze qui demeurât avec Lui jusqu'au Calvaire et y reçut de Jésus mourant l'insigne don de sa Très Sainte Mère... Jean : témoin de la Résurrection, de l'Ascension, de la Pentecôte, colonne de la Fondation de la Sainte Eglise... et au sujet de qui Jésus répond à saint Pierre cette mystérieuse parole : "s'il me plaît qu'il demeure jusqu'à ce que Je revienne..." (Jn 21 23).

I DIEU EST AMOUR

Saint Jean va s'attacher à propager cette Bonne Nouvelle entre toutes. Cette révélation que le Fils de Dieu seul pouvait nous faire de la vie intime, de la vie intérieure et trine du Dieu Vivant que l'Ancien Testament annonçait d'une manière voilée comme par des éclairs d'intuition ou images.

La définition "*Dieu est amour*" se trouve dans la 1ère Epître johannique (1 Jn 4 8).

Mais, dans l'Evangile de saint Jean, on y lit son équivalent car celui-ci est tout rempli des manifestations de l'Amour du Dieu Père pour son Fils et pour les hommes et peut se condenser dans cette déclaration :

"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que tout homme qui croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle " (Jn 3 16).

II JEUNESSE DE SAINT JEAN

*** Sa famille**

Les évangiles synoptiques de saint Matthieu, saint Marc et saint Luc nous le présentent comme le fils de Zébédée (Mt 4 21) et de Salomé (Mc 15 40), frère de Jacques le Majeur.

*** Son métier**

Ces mêmes évangiles nous apprennent que Jean et Jacques exerçaient avec leur père le métier de marin pêcheur sur le lac de Galilée.

III CARACTERE DE SAINT JEAN

*** Inclination naturelle**

Son caractère impétueux et passionné lui vaudra d'être appelé avec son frère "*Boanergés*", *Fils du tonnerre* (Mc 3 17).

En effet, il a empêché un homme de chasser les démons au Nom de Jésus parce qu'il ne faisait pas partie des Apôtres (Lc 9⁴⁹).

Il veut que Jésus fasse tomber le feu du Ciel sur les Samaritains qui ont refusé de laisser passer le Sauveur (Lc 9⁵¹⁻⁵⁶).

* **Vertus**

Mais cette impétuosité native, ces mouvements passionnés canalisés par un immense amour de Jésus, vont se manifester en une générosité toujours grandissante... comme nous le verrons dans son empressement à accepter de boire le calice de souffrance que Jésus lui proposera ainsi qu'à son frère (Mt 20²⁰⁻²³, Mc 10 Jean eut le mérite d'accepter le martyre par l'huile bouillante bien que Jésus miraculeusement ne permît pas qu'il en souffrit).

La Tradition reconnaît Jean dans le disciple anonyme à qui Jean-Baptiste désigna Jésus comme l'Agneau de Dieu. C'est l'humilité qui lui fait voiler son nom, même quand, du haut de sa croix, Jésus lui confie sa Mère (Jn 19²⁷). Mission ineffable qui prouve la délicatesse et l'absolu dévouement de l'Apôtre.

* **Dispositions religieuses**

Jean est un assoiffé de Dieu. A l'école de Jean-Baptiste, il fait pénitence, il désire ardemment le Messie. Dès qu'il lui est montré, il le suit. Son amour ne souffre pas de délai. La première question qu'il pose à Jésus révèle à la fois son respect et son désir d'intimité qui ne fera que croître :

"Rabbi, - ce qui veut dire Maître - où demeures-tu ? " (Jn 1³⁸),

et lui et André restèrent auprès de Lui ce jour-là.

Quand Jésus, plus tard, le voyant avec son frère Jacques dans leur barque en train d'arranger les filets, les appelle à sa suite, c'est le même empressement : *"Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils Le suivirent"* dit Matthieu (4²²).

Après la Résurrection, Jean sera le premier à reconnaître Jésus sur le rivage : *"C'est le Seigneur !"* (Jn 21⁷).

* **Fidélité du cœur**

Le cœur de Jean est à Jésus pour toujours ; il restera l'Apôtre-Vierge choisi par le Christ, chéri de Lui et toujours fidèle, le seul resté au Calvaire, l'Apôtre consolateur de Jésus mourant, le très dévoué fils adoptif de Marie.

La lumière et l'Amour divins par la parole de Jésus pénètrent à flots dans son âme et ne cessent plus de croître. Il est l'Aigle qui le préfigurait dans la Vision d'Ezéchiel (Ez 1¹⁰) parce qu'il pénétra, avec un regard d'aigle, très avant dans les mystères du Verbe Incarné...

Les pages de saint Jean dans son Evangile, ses trois Epîtres et l'Apocalypse, sont parmi les plus empreintes de l'Amour du Sauveur pour nous, et les plus essentielles du Nouveau Testament.

Le Cœur de Jésus a un ami intime : Jean, qui fait partie des trois témoins privilégiés qui, seuls parmi les Apôtres, assistèrent à la résurrection de la fille de Jaïre (Mc 5³⁷) et, sur le Thabor, à la Transfiguration (Mt 17¹). De cette dernière vision, Jean sut garder le secret, comme Jésus le lui avait demandé.

Mais qui dira tout ce que sa vie avec la Très Sainte Mère immaculée de Jésus, devenue sa Mère, lui apporta ? C'est l'Amour sacré de Jésus mourant qui les a unis à jamais. Il y a des délicatesses d'amour, des surcroûts de lumière qu'on n'obtient qu'en vivant en contact permanent avec Marie... parce que telle est sa mission naturelle de nous façonner en Jésus, vivant par sa grâce dans ses membres.

IV VERACITE DU TEMOIGNAGE DE SAINT JEAN

La personnalité de saint Jean ressort aussi du choix même de ses écrits, des commentaires et enseignements de Jésus qu'il relate fidèlement parce qu'il y était présent et que tout a une résonance dans son propre coeur :

"Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie... nous vous l'annonçons" dira-t-il dans sa première Epître (1 Jn 1 1-2).

Elle ressort surtout du prologue de son Evangile, unique au monde.

Pendant trois ans, il n'a pas quitté Jésus. Il vit dans l'intimité de cet Homme parfait, le Messie après qui son âme soupirait. Homme qui n'a pas de personnalité humaine mais la personnalité divine du **Verbe Eternel**. Homme dont la beauté est unique, dont la sensibilité est d'une délicatesse infinie, qui perçoit les moindres nuances et lit dans les coeurs, qui manifeste une science innée de toutes choses, et qui attire à Lui son disciple bien-aimé. L'Homme-Dieu "*plein de grâce et de vérité*" (Jn 1 14).

V LES ECRITS DE SAINT JEAN

C'est surtout du 4ème Evangile et des Epîtres que nous tirons, pour rester dans les limites qui nous sont imposées, quelques passages des plus évocateurs de l'Amour du Christ pour nous.

Jean projette la lumière qui éclaire toute la profondeur de ses écrits : "*Dieu est Amour*" dès le prologue de son Evangile, écrit sous l'emprise du Saint-Esprit promis par Jésus.

Comment pourrions-nous mesurer l'Amour infiniment miséricordieux de Jésus si, dès le départ, nous ne savons pas qui Il est ?

La caractéristique de Jean, c'est qu'il relève longuement les paroles de Jésus et, le lire, c'est avancer avec lui dans la connaissance du Coeur de notre Sauveur. On voit la tendresse de Jésus qui se manifestera de plus en plus au fur et à mesure que l'heure du Sacrifice suprême va approcher.

Du chapitre 14 au chapitre 18 de l'Evangile de saint Jean, depuis le discours après la Cène jusqu'à l'Agonie, le lecteur ne peut pas ne pas ressentir l'émotion qu'une simple lecture ne manque pas de faire naître en lui, car la tendresse infinie du Coeur de Jésus l'enveloppe.

* L'adieu de Jésus

C'est l'adieu suprême du Christ aux siens, à ceux qu'il laisse dans ce monde. C'est le testament de son Amour. Judas vient de sortir du Cénacle pour le trahir (Jn 13 27-31) et Jésus n'a plus que des amis autour de Lui. Il épanche son Coeur.

* **Le commandement nouveau**

"Mes petits enfants, je n'en ai plus pour longtemps à être avec vous... Vous me chercherez... où je vais, vous ne pouvez venir. Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres.

Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples, à cet amour que vous aurez les uns pour les autres..."

Plus tard, dans ses Epîtres, saint Jean reviendra continuellement sur la Charité, et, dans sa vieillesse, il ne répétera plus que ce commandement du Seigneur : *"Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres"*.

* **Donner sa vie**

Saint Jean explique dans sa première Epître :

"A ceci nous avons reconnu l'amour, c'est que Celui-ci (le Christ) a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères" (1 Jn 3 16).

Et encore :

"Voici son commandement (le commandement de Dieu) : croire au nom de son Fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres comme Il nous en a donné le commandement".

"Et celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu et Dieu en lui" (1 Jn 3 23-24).

* **L'Esprit d'Amour - La paix de Jésus**

"A ceci nous savons qu'il demeure en nous : à l'Esprit qu'il nous a donné" (1 Jn 3 24).

Mais comme l'effroi est entré dans l'âme des Apôtres à l'annonce de la trahison de l'un d'entre eux en cette nuit même du Jeudi Saint, et au triple reniement de Pierre avant le jour, Jésus les rassure tous avec tendresse :

"Que votre coeur ne se trouble pas..." (Jn 14).

"Dans la maison de mon Père, il y a des demeures nombreuses... Je vais vous préparer une place... Je reviendrai et vous prendrai avec moi" (Jn 14 1-3).

Tout est amour infiniment bon de la part de Jésus : *"Tout ce que vous demanderez en mon nom, Je le ferai..." (Jn 14₁₃₋₁₆).*

* **Promesse du Saint-Esprit**

"Je prierai le Père et Il vous donnera un autre Paraclet (Défenseur) afin qu'il soit avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité..." (Jn 14 16-17).

Tous les passages des chapitres 15 et 16 peuvent se condenser dans cet appel ardent, ce besoin de notre amour de retour dont le Coeur de Jésus a soif : *"Restez en moi et moi en vous"*.

C'est à l'intimité de vie, à l'union vivifiante avec Lui qu'il nous appelle : il va en résulter *"beaucoup de fruits, parce que sans moi, vous ne pouvez rien faire"* (Jn 15 5).

* Le partage de la Croix de Jésus qui a vaincu le monde

Et Jésus nous prépare à la croix : la haine du monde pour Lui et les siens (Jn 15 18, 16 2). *"Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde"* (Jn 16 33).

* Ultime promesse d'Amour de la Prière Sacerdotale de Jésus

La Prière Sacerdotale de Jésus à son Père n'est qu'une effusion d'Amour qui ramasse toute la substance du Discours après la Cène, et même, est comme un puissant raccourci de tout le quatrième Evangile. Est-il concevable qu'un baptisé n'ait pas connaissance de cette prière que Jésus a faite pour lui, qui a jailli de son Coeur au moment où Il allait souffrir de son effroyable agonie, avant de subir les humiliations et les brutalités et la mort de la Croix ?

Cette prière se termine ainsi :

"Père juste... Je leur ai révélé ton Nom et le leur révélerai pour que l'Amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux" (Jn 17 25-26).

VI CONCLUSION

"Nous savons, dit saint Jean, que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions le vrai et demeurions en son vrai Fils" (1 Jn 5 20). Et encore : "Aimons donc Dieu nous-mêmes puisqu'il nous a aimés le premier" (1 Jn 4 19).

Le pape saint Léon commente ainsi ces paroles de saint Jean (Matines, leçon 6 du 4ème dimanche de l'Avent) :

"En nous aimant, Dieu nous refait à son image... nous donne de quoi accomplir, nous aussi, ce qu'il fait ; Il allume les lumières de nos âmes. Il nous enflamme du feu de sa Charité, en sorte que nous ne L'aimions pas seulement Lui-même mais que nous aimions tout ce qu'il aime".

RELIGIEUSES DE L'OPUS MARIAE

